

## Plan de cours

COURS : **Philosophie III – Éthique et politique**

PROGRAMME : Formation générale

DISCIPLINE : Philosophie

Pondération : | Théorie : 3 | Pratique : | Étude personnelle : 3

PROFESSEUR DU COURS-GROUPE	BUREAU	☎ POSTE	✉ COURRIEL
MATHIEU SCRAIRE	E – 114 (LONG) C – 185 (ÉNA)	3376	mathieu.scaire@cegepmontpetit.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

*À remplir par les étudiants*

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
AVANT-MIDI					
APRÈS-MIDI					

COORDONNATEURS DU DÉPARTEMENT	BUREAU	☎ POSTE
ÉTIENNE MARCOTTE	E - 117	3372
DAVY MOUGENOT	E - 116	3379
MARTINE BÉLAND (ÉNA)	C - 185	3375

# Le problème de l'objectivité des valeurs et la valeur de l'humain

---

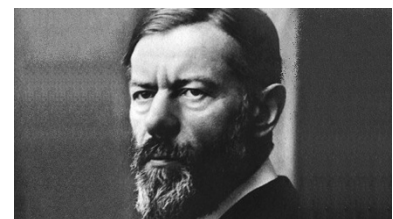
## SECTION 1 Problématique du cours

La thèse affirmant le relativisme des valeurs, lieu commun dans l'espace public contemporain, soutient que nos jugements moraux ne seraient que le reflet de nos préférences personnelles et non celui d'une réalité morale objective. En effet, ne serait « objectif » que ce qui aurait fait l'objet d'une démonstration scientifique rigoureuse et indubitable, démonstration qui aurait à ce titre une prétention à l'universalité. Les valeurs et la morale, incapables d'une telle démonstration, se trouveraient par le fait même reléguées au domaine de la subjectivité; c'est ainsi la possibilité même de principes moraux universels qui devient douteuse, comme en témoignent les expressions courantes *chacun sa vérité; tout est relatif; il ne faut pas juger*, etc. La vertu morale par excellence, dans ce contexte, serait celle de la tolérance, puisqu'il serait impossible de déterminer une vérité objective ou « absolue » en morale.

Mais si tel est le cas, *le mot « valeur », en morale, désigne-t-il quelque chose? Voilà la problématique sur laquelle nous nous attarderons cette session. Et si la valeur ne désigne pas une dignité intrinsèque à quelque chose, laquelle demanderait à être reconnue, mais plutôt une préférence personnelle ou le prix que l'on confère à une marchandise, par exemple, une entente sur le vivre-ensemble est-elle possible? Comment s'entendre sur des valeurs? Est-il encore possible de transmettre des valeurs? L'héritage moral de la modernité, avec ses grands idéaux humanistes, se solderait-il sur un repli individualiste dans une subjectivité souveraine? Une question encore plus pressante est celle de savoir si l'humanité est en droit de redéfinir radicalement la moralité au fil du temps sans précisément abandonner la valeur de l'humain.*

### 1. Le jugement de valeur après le « Désenchantement du monde »

Plusieurs associent la perte de crédibilité, de stabilité et d'objectivité des valeurs, caractéristique de notre époque, au phénomène de la progression moderne de la science et de la technique, phénomène que l'économiste Max Weber (1864-1920) a appelé le « désenchantement du monde ». En effet, un monde où tout est calculable, mesurable et par conséquent maîtrisable jette de l'ombre sur la prétention des valeurs à l'objectivité et à l'universalité : Après tout, on ne démontre pas une valeur par les moyens de la science. C'est pourquoi la thèse nihiliste ou relativiste, qui affirme que tout se vaut, a pu prendre un élan certain et que nous avons pu en venir à considérer les valeurs comme étant purement subjectives et, par conséquent, sans importance réelle. Mais l'acte d'évaluer consiste-t-il à affirmer quelque chose de nous-



**Max Weber**

mêmes, ou de la réalité? C'est à l'aide de la notion de désenchantement et d'un opuscule de l'écrivain et philosophe C.S. Lewis que nous allons nous lancer dans cette question.

### Semaines 1 à 5

A) Lectures :

Extrait de M.A-Vallée, « De la polysémie du désenchantement à la question du sens, dans M. Scraire, *Le monde est un miracle*, Montréal, Liber, 2013.

Extrait de C.S. Lewis, *L'abolition de l'homme*, Paris, Ad Solem, 2015.

B) Travail :

Test de lecture et de compréhension (5%, en classe, 3<sup>e</sup> semaine)

Commentaire critique (20%, en classe, 5<sup>e</sup> semaine)

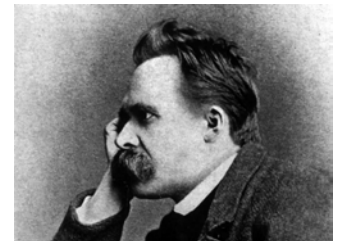
## 2. Conséquences de la perte de l'objectivité des valeurs dans le cadre moderne de la « conquête de la nature » par l'homme : déshumanisation de l'homme

L'enjeu éthique moderne par excellence se situe autour d'une confrontation entre le « tu dois » et le « je veux », entre la reconnaissance d'une morale objective et le désir d'une liberté absolue. L'objection la plus forte à la thèse de l'universalité en morale consiste à dire que le rejet d'une morale objective, c'est-à-dire de principes rationnels qui s'imposeraient à tous, entraînera plus de tolérance pour les désirs de tout un chacun et les différentes façons de conduire sa vie.



**C. S. Lewis**

Mais le contraire n'est-il pas plus plausible? Si nous ne sommes pas tous soumis à une norme morale objective, si les valeurs ne désignent qu'une préférence personnelle ou subjective, alors toute tentative d'organiser le vivre-ensemble ne devrait-elle pas se solder par une lutte dans laquelle les plus forts imposeront leurs « valeurs personnelles », c'est-à-dire leurs *désirs* personnels, aux plus faibles? Le rejet d'une norme objective entraînerait par conséquent, non l'égalité entre les hommes, mais bien plutôt le pouvoir de certains hommes sur d'autres hommes. Au regard des générations futures, l'humanité soumise aux désirs de la génération présente qui estime pouvoir remodeler la moralité en ressortira, non plus forte, mais plus faible car moins *libre*. C'est le phénomène que Lewis appelle *l'abolition de l'homme*, dont la justification de ses actions ne consiste plus en un accord, mais en une rupture nihiliste, avec la réalité. Mais une telle rupture ne serait-elle pas justifiée? Le progrès scientifique et technique ne nous invite-t-il pas en effet à dépasser jusqu'à l'humanité elle-même? En ce sens, une redéfinition radicale



**F. Nietzsche**

de la moralité ne serait-elle pas inévitable, voire souhaitable? Quel est en définitive le danger le plus plausible pour l'humanité: le relativisme ou l'objectivisme?

### Semaines 6 à 10

A) Lectures :

Extraits de F. Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*.

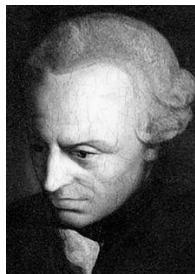
Extrait de C. S. Lewis, *L'abolition de l'homme*.

B) Travail :

Test de lecture et de compréhension (5%, en classe, 8<sup>e</sup> semaine)

Commentaire critique (30%, à rédiger à la maison, remise la 11<sup>e</sup> semaine)

### 3. Pistes pour redécouvrir la valeur de l'humain



**E. Kant**

Emmanuel Kant nous a donné la distinction fameuse entre les choses qui ont un prix, et les personnes qui ont une dignité. Ce qui a un prix a une valeur relative, alors que ce qui a une dignité a une valeur intrinsèque. C'est cette notion de valeur ou dignité *intrinsèque* qui a été mise à mal par le relativisme moral, qui mène au nihilisme : si tout se vaut, rien ne vaut. Mais le relativisme des valeurs n'a-t-il pas pour conséquence la relativisation des personnes? Ne nous amène-t-il pas à les considérer simplement comme des choses à notre disposition? Les personnes ont elles une valeur marchande ou une dignité?

### Semaines 11 à 15

A) Lectures :

Extraits de Emmanuel Kant, *Fondement de la métaphysique des mœurs*, Première section.

B) Travail :

Test de lecture et de compréhension (5%, en classe, 13<sup>e</sup> semaine)

Examen final : Dissertation portant sur l'ensemble du cours (35%, en classe, 15<sup>e</sup> semaine).

## SECTION 3

# Méthodologie du cours

L'objectif du cours consiste à développer notre capacité à comprendre, expliciter et critiquer des thèses philosophiques dans le domaine éthique. C'est à cela que nous nous exercerons, en continuité avec les deux premiers cours de philosophie, dans le but de nous approprier de manière rigoureuse la pensée des auteurs et d'en faire ressortir la portée et les enjeux. En ce sens, les textes à l'étude constituent la matière du cours et seront donc notre norme objective. Il va sans dire qu'une telle lecture n'est pas facultative.

Il ne s'agira donc pas seulement, dans ce cours, d'assimiler un contenu, important en soi, mais aussi et surtout de s'appliquer à réfléchir sur les idées véhiculées par les textes, à les bien interpréter et à tenter d'en discerner les forces et les faiblesses. Au terme du cours, vous devrez être en mesure de proposer une interprétation critique convaincante d'une thèse philosophique.

Enfin, la discussion en classe sera favorisée, parce que la vérité se laisse souvent voir dans le choc des idées. Il sera donc attendu de chacun qu'il participe activement à l'effort collectif de pensée qui nous aidera à progresser dans les thèmes.

## SECTION 4

# Synthèse des évaluations

1. Test de lecture et de compréhension : 5%
2. Commentaire critique : 20%
4. Test de lecture et de compréhension : 5%
5. Commentaire critique : 30%
6. Test de lecture et de compréhension : 5%
7. Dissertation portant sur l'ensemble du cours : 35%

Le *commentaire critique* démontre la compréhension de la thèse et des enjeux d'un texte en montrant, entre autres, comment celui-ci répond au problème posé par une question donnée et il soutient une position personnelle sur le sujet. L'étudiant doit confronter sa pensée avec celle exprimée dans le texte d'un philosophe en discutant de la thèse de celui-ci.

La *dissertation* rend compte de la pensée d'au moins un philosophe, dont la ou les thèses doi(ven)t être suffisamment maîtrisée(s) par l'étudiant. L'on s'attend ici à l'appropriation et à la conceptualisation de la question par l'étudiant. La dissertation tentera la synthèse, claire et pertinente, de deux ou trois arguments, voire de plusieurs notions rencontrées tout au long du cours, et témoignera de la capacité de l'étudiant à poser un jugement, réfléchi et fondé, à propos de la question posée.

Le commentaire et la dissertation consistent en des rédactions d'environ quatre pages.

Il est important que vous *conservez les copies de tous vos travaux et examens*. Si vous deviez faire une demande de révision de notes, ces documents vous seraient indispensables.

## Conditions de réussite du cours

**NOTE DE PASSAGE :**

La note de passage d'un cours est de 60%.

**PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS SOMMATIVES :**

La présence aux activités d'évaluation sommative est obligatoire.

Toute absence non motivée par des raisons graves (maladie, décès, événement de force majeure, etc.) à une activité d'évaluation sommative peut entraîner la note zéro (0) pour ladite activité.

Il revient à l'étudiant de prendre les mesures pour rencontrer son enseignant et lui expliquer les motifs de son absence avec pièces justificatives à l'appui. Si les motifs sont graves et reconnus comme tels par l'enseignant, des modalités de report de l'activité d'évaluation seront convenues entre l'enseignant et l'étudiant.

**TRAVAUX :****A) REMISE**

Les travaux doivent être remis à temps. *Aucun retard n'est donc permis*, à moins d'une entente avec le professeur.

Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire.

Le cas échéant, il y aura une pénalité de 5% par jour de retard consécutif, fin de semaine incluse, pour un maximum de 10%.

**B) PRÉSENTATION MATÉRIELLE**

L'étudiant doit respecter les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « Aides à la recherche » des centres de documentation du Collège. Voici l'adresse : <http://blogues.college-em.qc.ca/bibli/>

**C) CRITÈRES DE CORRECTION**

Les travaux seront évalués selon les critères minimaux suivants : clarté et cohérence du propos ; pertinence, richesse et suffisance de l'interprétation ; réflexion et dimension critique. Ces critères seront précisés en temps et lieu.

**D) LE SENS DES NOTES ACCORDÉES AUX TRAVAUX SUBSTANTIELS**

À titre indicatif, pour les travaux substantiels le sens des notes est établi comme suit :

- i. Un travail se mérite une note allant de 0% à 40% s'il manifeste un écart inacceptable avec la question posée. Un 0% est automatiquement attribué si le travail est hors-sujet ou s'il constitue un plagiat.
- ii. Un travail se mérite la note de passage, c'est-à-dire 60%, s'il témoigne de tous les éléments suivants :
  - a. compréhension de l'enjeu posé par la question;
  - b. exploration des différentes dimensions du problème présent dans l'enjeu de la question;
  - c. mise à contribution des notions du contenu du cours;
  - d. réflexion personnelle (selon la nature du travail);

- e. développement structuré et cohérent des idées.
- iii. Un travail se mérite une note supérieure à 60%, en proportion de son degré d'aboutissement dans les cinq éléments énoncés précédemment.

#### **E) QUALITÉ DE LA LANGUE :**

La qualité de la langue est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. L'étudiant pourrait perdre jusqu'à 10 % de la note pour les fautes d'orthographe et de syntaxe.

#### **F) PLAGIAT**

Tout acte qui consiste à copier, traduire ou paraphraser, en tout ou en partie, la production d'une autre personne en se l'attribuant indûment, avec ou sans son consentement, constitue un plagiat. Toute action faite dans le but de se substituer à un autre étudiant lors d'une activité d'évaluation sommative, de tromper, de tricher, de falsifier des documents ou des résultats constitue une fraude. Le plagiat comme la fraude sont des manquements à l'honnêteté intellectuelle de même que toute collaboration à de telles actions ou toute tentative de les commettre.

Tout manquement à l'honnêteté intellectuelle, de même que toute tentative ou collaboration à une telle action entraînent la note « 0 » pour l'examen, le travail ou toute autre évaluation en cause. En cas de récidive, l'étudiant se voit attribuer la note « 0 » pour le cours concerné. Dans les deux cas, l'enseignant en fait un rapport écrit à la coordination départementale qui le transmet à la Direction des études.

Portez notamment une attention particulière à toujours donner les références bibliographiques complètes de vos sources.

#### **RÉVISION DE NOTE**

Tout étudiant a le droit de demander une révision de note. Il a la responsabilité de motiver cette demande par des raisons valables et de fournir tous les documents en appui à sa demande. Le cas échéant, le plus simple, et le plus logique, consiste à en parler d'abord au professeur.

#### **MODALITÉS DE PARTICIPATION AU COURS**

La présence aux cours est obligatoire. Un étudiant qui aura été absent, sans justification acceptable par le professeur, à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserà des conséquences possibles de sa (ses) prochaine(s) absence(s).

Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.

En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

#### **ABSENCE DU PROFESSEUR**

Si le professeur ne se présente pas à l'heure prévue, attendez 10 minutes, puis vous pouvez quitter. Il faut cependant revenir une heure après l'heure normale de début du cours, à moins que l'absence du professeur ait été signalée.

#### **AUTRES CONSIGNES**

Téléphones, ordinateurs portables et autres appareils électroniques sont strictement interdits durant les cours de philosophie, à moins d'une entente préalable avec le professeur. L'étudiant qui ne respecterait pas cette consigne s'exposerait à l'expulsion du cours.

Les boissons seules – pas de nourriture – sont acceptées.

## **POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES**

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages* (PIEA), les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : <http://www.college-em.qc.ca/campus-de-longueuil/le-college/reglements-et-politiques>. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.

## SECTION 6 Médiagraphie

BLOOM, Allan, *L'âme désarmée. Essai sur le déclin de la culture générale*. Montréal, Guérin littérature, 1987.

CANTO-SPERBER, *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 2004.

DE KONINCK, T., *De la dignité humaine*, Paris, PUF, 1995.

KANT, E., *Métaphysique des mœurs I. Fondation. Introduction*, Paris, GF-Flammarion, tr. fr. Alain Renaut, 1994.

LAVELLE, L., *Traité des valeurs*, Paris, PUF, 2e éd. 1991.

LEWIS, C. S., *L'abolition de l'homme*, Paris, Ad Solem, 2015.

NIETZSCHE, F., *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, GF-Flammarion, 2005.

SCRAIRE, M., *Amour, utilité et dignité humaine. La distinction entre « jouir » et « user » chez Augustin, lue à travers l'impératif catégorique*, Sarrebruck, Éditions universitaires européennes, 2010.

VALLÉE, M.-A., « De la polysémie du désenchantement à la question du sens », dans M. Scraire, *Le monde est un miracle*, Montréal, Liber, 2013.